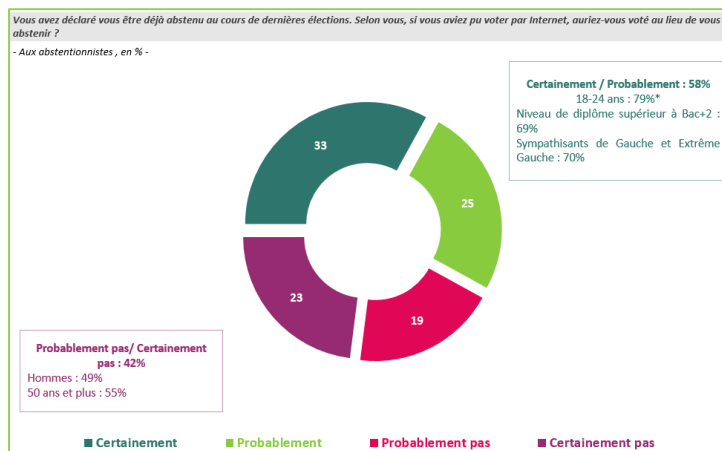


être être un facteur incitatif au vote. Remarquons des zones de polarité fortes : 27% des Français tout à fait favorables, 21% tout à fait opposés.

- L'abstention répond à des raisons multiples¹. Et on ne peut considérer une seule hypothèse. Reste que lorsque l'on interroger les abstentionnistes des élections passées, **58% d'entre eux² déclarent qu'ils auraient certainement ou probablement voté aux élections pour lesquelles ils se sont abstenus si le vote par Internet avait été mis en place.**



33% déclarent qu'ils se seraient certainement déplacés et 25% probablement. Les personnes s'étant abstenues déclarant le plus que le vote par Internet les aurait incitées à exprimer un vote sont les sympathisants de Gauche et d'Extrême-Gauche (70%), les plus jeunes (18-24 ans, 79%) et les plus diplômés (69%). On le sait, de la déclaration à l'action il y a un pas. Un grand pas. Et la motivation à se déplacer est intimement liée aux enjeux perçus du scrutin. Reste que le vote par Internet apparaît, aux yeux de ces questions, comme un outil permettant de réduire l'abstention.

- L'abstention reste néanmoins, pour certains, un phénomène qui dépasse le simple fait de ne pas pouvoir ou vouloir se déplacer. Rejet de la politique et des candidats, volonté d'exprimer un mécontentement... les raisons de l'abstention sont multiples **et la possibilité de voter par Internet n'aurait pas été une incitation au comportement électoral pour 42% des abstentionnistes s'il avait été mis en place (23% estiment même que ce dispositif ne les aurait « certainement pas » incités à voter)**. Les hommes (49% contre 42% en moyenne) et les 50 ans et plus (55%) sont plus nombreux à déclarer qu'ils n'auraient pas plus voté si le vote par Internet avait été mis en place.

¹ Cf. « Les enjeux ». La vague de l'abstention N°9 Avril 2014 Anne Muxel Directrice de recherche CNRS

² Personnes ayant déclaré s'être abstenues à au moins une élection depuis les élections régionales de 2010.

